

« La ville de Mons bénéficie d'un tissu économique varié et résilient »

Ville de près de 97.000 habitants, Mons possède un dynamisme économique parfois méconnu. On trouve sur son territoire et dans ses alentours proches, des PME solides, des poids-lourds internationaux à la Google et des acteurs académiques de renom comme l'UMons. Rencontre avec Nicolas Martin, bourgmestre de la ville depuis 2018.



Bourgmestre de Mons depuis 2018, Nicolas Martin est particulièrement fier du renouveau de son centre-ville.. © D.R.

Quels sont pour vous les points forts de Mons en matière d'économie ?

« Mons a plusieurs atouts indéniables. D'abord, sa position géographique stratégique : au carrefour entre les axes Bruxelles-Paris et Londres-Cologne, Mons est une ville connectée, bien desservie et naturellement tournée vers l'international. Être chef-lieu de province lui donne aussi une force d'attraction sur l'ensemble du territoire hennuyer. Ensuite, notre ville bénéficie d'un tissu économique varié et résilient, qui repose sur un réseau solide de PME dynamiques, notamment dans son parc scientifique Initialis (1286 emplois), et ses zonings en croissance. On trouve aussi de grands noms installés chez nous – Google, Microsoft, H&M Logistics – qui démontrent l'attractivité du territoire et son potentiel en matière de nouvelles technologies et de logistique. La présence du SHAPE est un autre atout majeur. Avec ses 12.000 résidents internationaux, c'est une clientèle, un bassin d'emplois et une ou-

verture culturelle qui apportent énormément à l'économie locale. Ajoutons à cela une offre commerciale équilibrée et complémentaire : un pôle des Grands Prés (le plus grand centre commercial du Benelux) qui attire les grandes enseignes et, en parallèle, un centre-ville où gravitent les indépendants et les commerces différenciés. Ce double modèle est rare et constitue une véritable richesse pour notre tissu économique local. Enfin, Mons est aussi devenu une destination touristique incontournable. Capitale culturelle de la Wallonie, ancienne capitale européenne de la culture en 2015, la ville attire chaque année des milliers de visiteurs grâce à son patrimoine UNESCO, ses musées, ses expositions d'envergure internationale et son art de vivre. »

Quels sont les secteurs les plus porteurs ?

« Trois secteurs se démarquent particulièrement aujourd'hui. Je pense en premier lieu aux nouveaux matériaux grâce aux centres de recherches Ma-

teria Nova et l'INISMA/CRIBC, ainsi qu'à des centres de formation adaptés. Mons se spécialise dans ce domaine aux perspectives multiples. N'oublions pas que la ville est également le centre de décision et de production de l'entreprise I-Care, licorne wallonne spécialisée dans l'industrie prédictive. Ensuite, le domaine de l'image et du son ont pris de l'ampleur, grâce au centre de recherche Multitel et au centre de formation Technocité. Le secteur des télécommunications connaît lui aussi un beau déploiement, avec des entreprises comme Google, Microsoft ou Fishing Cactus. Et enfin, le tourisme, qui permet d'importantes retombées sur notre tissu commercial, hôtelier et horeca, en partie grâce aux nombreux sites UNESCO que compte notre région, ou à son centre de congrès. Sans oublier, la logistique qui reste un secteur fort. Ainsi, Mons abrite plusieurs centres logistiques idéalement situés pour desservir le Nord de l'Europe. »

Quelles évolutions clés

avez-vous constatées depuis votre nomination ?

« À mon sens, la plus marquante reste sans conteste la redynamisation du centre-ville et l'évolution touristique de la ville. En quelques années, nous avons vu émerger un commerce de proximité beaucoup plus qualitatif, avec de nouveaux indépendants, des concepts originaux et une offre différenciée qui attire bien au-delà de nos frontières. Cette dynamique s'accompagne d'un essor de l'entrepreneuriat local : beaucoup de jeunes créateurs osent se lancer, portés par les dispositifs de soutien de la ville. Résultat : un centre-ville plus attractif, plus vivant, et qui retrouve peu à peu son rôle de cœur battant de l'économie montoise. »

Quelles sont les initiatives que prend la ville pour soutenir ses entrepreneurs ?

« Dans le domaine du commerce, nous avons mis en place une véritable boîte à outils pour encourager l'entrepreneuriat local. Parmi

les exemples concrets, citons le Fonds d'Impulsion, qui permet aux nouveaux commerces qualitatifs de bénéficier de primes pour alléger leur loyer et financer leur installation. C'est une aide directe, simple et efficace, qui a déjà fait ses preuves en permettant à une centaine de projets de voir le jour en centre-ville. C'est une initiative portée par le pouvoir public local qui est unique en Wallonie. À travers son intercommunale de développement économique (IDEA), la ville crée aussi des infrastructures d'accueil économique attractives pour lancer de nouvelles entreprises ou leur permettre de s'installer : zonings, incubateurs, UMon Innovation Centers... Enfin, nous avons mis en place une cellule d'accueil des investisseurs qui a pour objectif de simplifier les procédures de permis pour ceux qui veulent investir à Mons, dès le stade de l'avant-projet. Elle rassemble tous les partenaires publics afin de faire gagner du temps aux candidats investisseurs. »

Quels pourraient être les avantages de venir travailler à Mons ?

« Travailler à Mons, c'est vivre l'équilibre parfait : une ville à taille humaine, où l'on profite d'un patrimoine exceptionnel et d'une vie culturelle intense, tout en étant dans un environnement économique dynamique et en pleine transformation. C'est aussi l'opportunité d'intégrer un territoire où il fait bon vivre et entreprendre, où les institutions soutiennent les talents, où la qualité de vie rejoint les ambitions économiques. Mon ambition est claire : faire de Mons la ville la plus attractive et la plus agréable de Wallonie pour y travailler, entreprendre et s'épanouir. Et nous sommes en bonne voie ! »

Par Florence Thibaut